Document généré le 23 avr. 2024 21:04

Vie des arts

Vie des arts

Film de l'actualité

Claude Beaulieu

Numéro 68, automne 1972

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57892ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Beaulieu, C. (1972). Film de l'actualité. *Vie des arts*, (68), 82–83.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1972

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

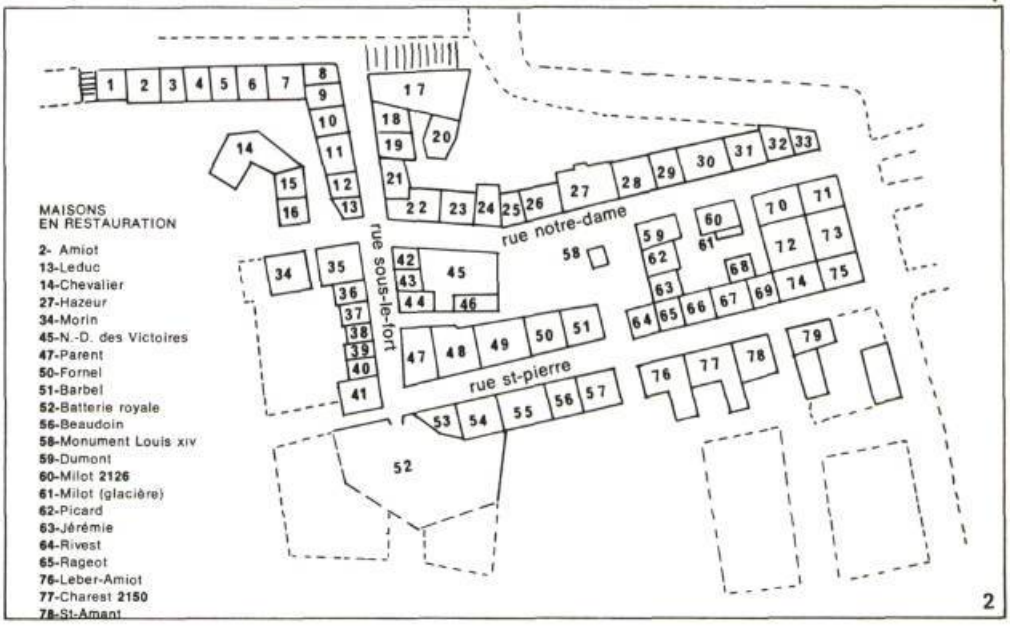
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

film de l'actualité

1



2

3

4

1. La place Royale d'après la maquette Duberger (1810)

2. Plan de la place Royale, objet de la restauration.

3. La place Royale en 1929, avant la restauration, d'après une photographie d'Edgar Gariépy.
Eglise Notre-Dame des Victoires et maisons d'accompagnements.
(Phot. Ministère des Affaires Culturelles)

4. La place Royale photographiée en 1972 après rénovation.

5. Les maisons Saint-Amant, Charest et Leber-Amyot.
(Phot. Ministère des Affaires Culturelles)

6. Les maisons Dumont et Le Picart avant l'incendie de 1966.
(Phot. Ministère des Affaires Culturelles)

7. Pendant l'opération de rénovation.

8. Les maisons Milot, Dumont, Le Picart, Jérémie et Rivet-Rageot, en 1972.
(Phot. Ministère des Affaires Culturelles)

LA PLACE ROYALE RENAÎT

Pour le Canada — pour le Québec en particulier — la place Royale, à Québec, est le lieu de naissance de notre histoire *urbaine, sociale, architecturale,* l'endroit par excellence où se concentrent les premières manifestations.

Après une longue période d'abandon due à l'indifférence, à l'absence d'intérêt *pour le passé, au goût du modernisme et,* bien sûr, à la dégradation des vieux quartiers — phénomène universel — voici qu'une restauration spectaculaire va donner à cet ensemble particulièrement vénérable un intérêt, une classe de première valeur.

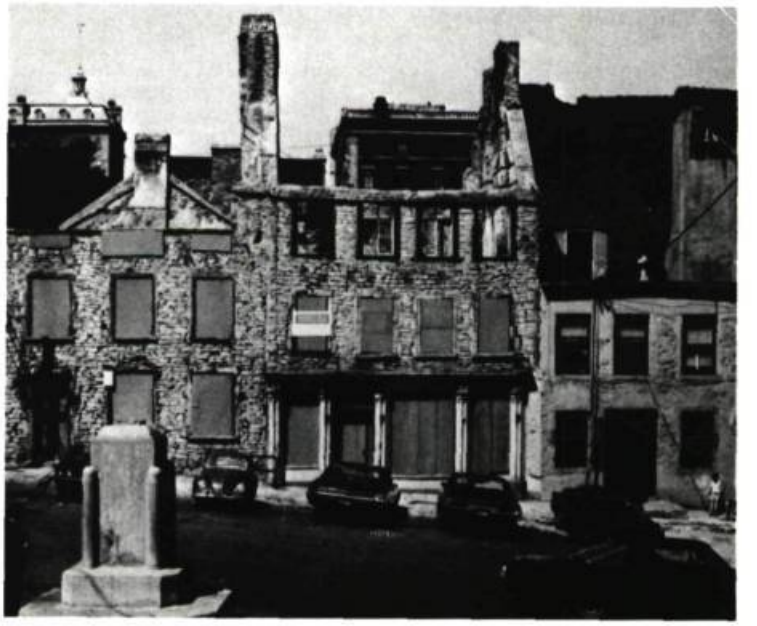
On y découvre la véritable beauté architecturale non par la science et le génie de la composition, mais par la spontanéité de l'implantation, où la variété des programmes se soumet à l'unité d'expression *de forme, de texture, reflet d'un art de* vivre.

Et ce noyau — d'un devenir que nous désirons ardemment voir se généraliser, nous le devons à l'initiative du Ministère des Affaires Culturelles — le seul corps d'ailleurs en mesure de prendre en main une opération de cette envergure.

Claude BEAULIEU

6

7



5

8